

## 1. NOCTURNE

Opus 8, No. 1

La nuit était pensive et ténébreuse;  
 A peine quelques épingles d'or scintillaient dans l'ébène  
 De ses grands cheveux déroulés,  
 Qui sur nous, sur la mer lointaine et sur la terre  
 Envelée en un sommeil plein de mystère,  
 Secouaient des parfums allés.  
 Et notre jeune amour, naissant de nos pensées,  
 S'éveillait sur le lit de cent roses glacées  
 Qui n'avaient respiré qu'un jour;  
 Et moi, je lui disais, pâle et tremblant de fièvre,  
 Que nous mourrions tous deux, le sourire à la lèvre,  
 En même temps que notre amour.

The night was moody and gloomy;  
 Just a few golden pins sparkled in the raven locks  
 Of her long dishevelled tresses,  
 Which, over us and over the far-flung seas and the earth,  
 Engulfed in slumber full of mystery,  
 Spread wafting perfumes.  
 And our young love, born of our thoughts,  
 Was awakening on the bed of a hundred icy roses  
 That were breathing but a day;  
 And I, I told her, pale and trembling with fever  
 That we shall die together, with a smile on our lips,  
 At the same time that our love dies.



MAURICE BOUCHOR

English translation by EDITH BRAUN

ERNEST CHAUSSON

(1855-1899)

(Original key)

Voice

*Modéré*  
*très égal et sans nuances*

*p* La nuit

PIANO

é - tait pen - sive et té - né -

- breu - sé; à pei - ne, Quelques épin - gles